

LE CERF VAINCU – CHASSE À COURRE ET NÉO-RURALITÉ EN BRETAGNE

LIVIU MĂNTESCU

Following the French rural sociological studies of the '80s and late '90s, this article is an attempt to enlarge the definition of neo-rurality in the French context, by analyzing the usages of landscape and natural resources among two different populations: the locals and the newcomers. Hunting, mushroom gathering or sports and long walks in the woods are usages socially and culturally embedded, some of them, like the ventry, being strongly ritualized. Moreover, these usages are identity marks, commonly shared in the case of the local population, but individually assumed in the case of newcomers. As the neo-rural population reaches almost half of the total population studied, the traditional usages of hunting are re-questioned, and in return, the proprietors of the forest restrict more and more the access for the newcomers and tourists. Thus, the conflict is not simply between different usages but more between different representations of the natural environment. In capturing these social representations I applied the method of inquiry based on the use of photography in interviews.

INTRODUCTION

Cette étude essaye de redéfinir la néo-ruralité par rapport aux usages du milieu naturel. Dans cette première partie nous allons présenter très court les débats existant dans la littérature française, à côté de la méthodologie que nous avons utilisée dans notre recherche. La deuxième partie est consacrée à la description ethnographique qui forme la base de l'analyse qui y suit. Les conclusions appuient sur l'importance de la néo-ruralité aujourd'hui.

La question n'est pas récente en France, des études ayant été réalisées à partir des années '70. La signification du terme *néo-ruraux* n'a pas été toujours la même. Dans le travail de Léger et Hervieu de 1979, les néo-ruraux signifie une population révoltée, les enfants de mai '68, « *les immigrés de l'utopie en appelant à la terre, à la nature, à un monde rural magnifique par leur imagination, symbole d'harmonie, de solidarité et de communauté.* » (p. 9). Ce sont des *hippies* qui viennent s'installer dans les villages et qui se trouvent plus ou moins en conflit avec la population locale formée par des agriculteurs. Dans ce cas, « *l'intégration locale [...] fait partie des représentations que se font les néo-ruraux d'un enracinement durable dans la vie campagnarde. [...] Il faut 'se faire accepter' d'une collectivité*